



**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · NOTE D'INFORMATION
ΠΑΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Brussels, June 1983

FINANCING INNOVATION IN SMALL AND MEDIUM-SIZED ENTERPRISES (SMEs) (1)

The financing of innovation - this being defined as the introduction into the economy of new goods or services, new production processes, or new management and marketing methods - has a number of special features : high risk in terms of banking criteria, delayed returns, and the need for a large market. Beyond this, small and medium-sized enterprises, which are both a source of and vehicle for innovation, encounter specific financing problems which arise from their inherent nature : under-capitalization, poor access to capital markets, and a lack or inadequacy of traditional guarantees and collateral.

Such are these difficulties that the Commission has been prompted to propose that financial assistance should be given to enable small and medium-sized enterprises to develop. A simple philosophy should govern such Community assistance : the Community should not take any part in the management or direct control of firms which it might provide with assistance but should operate as far as is at all possible through financial intermediaries and should obtain from these a concurrent commitment of their own resources; the Community must spur these intermediaries into providing capital of their own for the businesses. Community assistance must aim to supplement existing national financing machinery or to bring into existence national schemes for financing innovation. On the basis of these principles the Commission has explored a variety of possibilities and is asking the Council for powers to provide innovative small and medium-sized enterprises - through financial intermediaries - with a financial product (to be known as the "European innovation loan") made up of a combination of loans derived from borrowed resources (a special 100 million ECU tranche of the NCI) and grants from budget resources (20 million ECU). The proposed European innovation loan would :

(1) COM(83). 241 final.

- be used to finance not only fixed assets but certain other forms of asset (e.g. intangible assets and working capital) which are essential if innovative small and medium-sized enterprises are to grow;
- would be a subordinated loan in order to give it maximum leverage;
- would require no special guarantee from the final borrower; if necessary this would be charged to the Community budget;
- interest charges during the first few years (2 to 3) would be a charge on the Community budget (to take account of the delayed returns from the investment); since the present worth of this grace period is limited to 20% of the principal, it is proposed that 20 million ECU be included in the budget for this purpose;
- should be available only if the institution acting as distributing intermediary undertook to supply the same amount of finance at the same time at its own risk either as a capital stake or on terms similar to those of the European innovation loan; in this way the risk that goes with innovation would be shared between the intermediary and the Community.

In practice a European innovation loan of the kind proposed could be supplied by the Community either to an innovating firm through a financial intermediary, or be made to the financial intermediary itself which would incorporate the funds so received into capital sources which it would pump into the innovating firm at its own risk and together with funds from its own resources.

**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · NOTE D'INFORMATION
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Bruxelles, juin 1983

FINANCEMENT DE L'INNOVATION DANS LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES (PME) (1)

Le financement de l'innovation - entendue comme l'introduction dans l'économie de nouveaux biens ou services, de nouveaux procédés de production ou de nouvelles techniques de gestion et de commercialisation - présente des caractéristiques particulières : risque anormalement élevé au regard des critères bancaires, rentabilité différée, nécessité de disposer d'un vaste marché. Par ailleurs, les petites et moyennes entreprises, qui sont une source et un véhicule d'innovation, se heurtent à des difficultés particulières de financement qui tiennent à leurs caractéristiques propres : sous-capitalisation, étroitesse d'accès aux marchés des capitaux, absence ou insuffisance de garanties traditionnelles.

La constatation de ces difficultés amène la Commission à proposer de concourir financièrement au développement des petites et moyennes entreprises innovatrices. Quelques principes simples devraient présider à l'agencement d'un tel concours communautaire : la Communauté ne doit pas s'engager dans la gestion ou le contrôle direct des entreprises auxquelles elle apporterait son appui, mais opérer dans toute la mesure du possible au travers d'intermédiaires financiers et obtenir de ceux-ci un engagement parallèle de leurs propres ressources; la Communauté doit inciter les intermédiaires à apporter des fonds propres aux entreprises. Le concours communautaire doit viser à compléter les mécanismes nationaux existants ou à susciter des actions nationales en faveur du financement de l'innovation. Sur ces bases, la Commission a exploré diverses possibilités, et elle demande au Conseil d'être habilitée à offrir aux petites et moyennes entreprises innovatrices, par le canal d'intermédiaires financiers, un produit financier ("le prêt européen d'innovation") qui résulterait de la combinaison de prêts sur ressources d'emprunts (une tranche spéciale du NIC de 100 millions d'ECU) et de dons sur ressources budgétaires (20 millions d'ECU). Par construction, ce serait un financement

./.

(1) Doc. COM(83) 241 fin.

- qui permettrait de financer, outre les actifs fixes, certains actifs (immobilisations incorporelles, fonds de roulement) essentiels à la croissance des petites et moyennes entreprises innovatrices;
- qui serait subordonné, pour exercer au plan financier un effet de levier maximum;
- pour lequel aucune garantie spéciale ne serait exigée de l'emprunteur final; le cas échéant, c'est le budget communautaire qui en supporterait la charge;
- dont le service des intérêts pendant les premières années (deux à trois) serait à la charge du budget communautaire (pour tenir compte de la rentabilité différée de l'investissement); le coût actualisé de ce moratoire d'intérêt étant limité à 20 % du principal, une dotation budgétaire de 20 MioECU est proposée;
- qui ne devrait pouvoir être accordé que si l'intermédiaire qui le distribue s'engageait à fournir, au même moment et à ses risques, un financement de même montant, soit en fonds propres, soit en financement de caractéristiques proches de celles du prêt européen de l'innovation; par là, le risque que comporte l'innovation serait partagé entre l'intermédiaire et la Communauté.

En pratique, un tel prêt européen d'innovation pourrait être accordé par la Communauté soit à une entreprise innovatrice par le canal d'un intermédiaire financier soit à l'intermédiaire financier lui-même qui transformerait les fonds ainsi recueillis en fonds propres qu'il apporterait, à ses risques et en conjonction avec des capitaux prélevés sur ses ressources, à l'entreprise innovatrice.